

Autrice : Catherine Stevens

Année : 2002

Etablissement scolaire : ULB - Université Libre de Bruxelles, Faculté des Sciences Sociales, Politiques et Economiques

Filière : Mémoire en vue de l'obtention du grade de licenciée en travail social

Directeur de mémoire:

Monsieur Van der Gucht

Mémoire fondé sur l'analyse
des publications du
Théâtre-Action



Les enjeux sociaux et artistiques du Théâtre-Action

Synthèse de l'autrice

(Extraits recomposés) Le mémoire cherche dans des publications du ou sur le Théâtre-action (T-A) le point d'équilibre entre la démarche artistique, son genre politique et ses objectifs sociaux. Il interroge ce triptyque en 2001/2002, analyse ses finalités et sa position d'intersection à la croisée de l'art, du social du politique. Initialement politique, de conscientisation non moralisante, le T-A a évolué '*vers le social*' et, confronté à des déstabilisations issues de la crise du modèle culturel du travail et du contexte socioéconomique, il s'interroge sur ce qu'il privilégie entre ces trois rôles. Il a défini les principes de ses pratiques, autant diversifiées que ses champs d'intervention. Ses productions théâtrales se répartissent entre créations propres (autonomes) et d'ateliers. Le mémoire veut en déterminer le dénominateur commun et leur réponse aux enjeux tant politiques qu'artistiques. Le T-A '*doit admettre qu'il ne peut seul prétendre changer le monde*'. Sans cela, il risque de '*se couper de ceux qui légitiment son existence*', avec lesquels il pourrait '*poursuivre une action constructive*'. Sa revendication d'une reconnaissance artistique, la '*croyance absolue en la création donnée à tous*', compromettent son essor. Déjà sa volonté initiale de sortir des lieux culturels l'a éloigné de la culture des loisirs contrôlée par la classe dominante. Toutefois son approche politique, sociale et artistique actuelle diffère de celle d'origine. Il devrait accepter que ses ateliers viennent '*en soutien d'une insertion*' qui ne serait plus centralisée sur la valeur travail. La démocratie culturelle peut insuffler un sens à leurs pratiques qui devraient mettre en évidence leurs priorités respectives. Dans les ateliers s'exerce une écoute active des conflits, des rapports de force que vivent au quotidien les participants. Le développement de leur sens critique les fait reconnaître en tant que sujets créatifs. Les ateliers jouent leur rôle dans le croisement entre les champs social et politique : ils y '*sèment un peu d'essence des créations autonomes*'.

La position du T-A à ce croisement mérite d'être défendue .

Commentaire général

Les conclusions du mémoire relèvent d'une argumentation sûre lorsqu'elles pointent certaines contradictions de propos livresques. C'est dans le détail de certains arguments que se découvrent les aprioris de l'autrice fondés sur sa *'vision enchantresse du milieu artistique'*. Ainsi s'étonne-t-elle que la création collective en atelier pousse le Théâtre-Action (T-A) à se différencier *'d'un social qu'il juge déresponsabilisant quant aux origines de l'exclusion'* : le T-A devrait *'accepter que ses ateliers viennent en soutien d'une insertion qui ne serait plus centralisée sur l'unique valeur travail'*. Elle constate avec pertinence que *'dans les ateliers s'exerce une écoute active des conflits, des rapports de force'*, et que *'la démarche sociale du T-A a pour but la lutte contre l'exclusion et la dénonciation des rapports de pouvoirs'*. Mais elle déclare bientôt que les créations d'atelier *'seraient le lieu de dénonciation d'inégalités subjectives'*. Or les participants, évoquant leur vécu, souhaitent la réhabilitation du lien social mais se défient d'une insertion dans une autre forme d'asservissement. Dans la définition du T-A *'art politique'*, l'autrice l'associe à l'Education permanente (EP) par sa volonté de *'mobilisation du citoyen et d'appui au changement'*. Mais elle rappelle aussi que le T-A naît *'d'une opposition au concept de neutralité de la culture'*, et à la vision de l'art comme une *'dimension sacrée de la culture'*. En réalité le T-A ne rejette pas l'enjeu de l'EP mais ne prétend pas – sauf dans ses pratiques de théâtre de rue ou d'intervention – *'mobiliser le public'* dans l'instant, mais solliciter ses facultés critiques de dénonciation – et non seulement d'analyse-, des rapports de pouvoir et d'exclusion, y compris dans les non-dits de l'art. Pour éclairer la création collective en atelier, l'autrice approuve Marcel Hicter: *'l'individu doit pouvoir développer l'ensemble de ses potentialités (et) de conditions égales d'exercice de ses droits'*, mais se trompe quand elle craint que l'exercice de ce droit soit *'un peu comme si le théâtre naissait dans la souffrance'* alors que toute création y est une joie.

Le moment sensible

Le théâtre-forum

L'autrice reprend à son compte une critique de B. Dort sur cette forme théâtrale, qui *'conduit à l'asservissement au théâtre imposée aux intervenants montés en scène pour y trouver – et non à l'extérieur du théâtre- le chemin de leur libération'*. La critique de cette pratique dans le mémoire pourrait installer une confusion entre cette forme théâtrale et la démarche générale de T-A.

Le théâtre forum n'a été introduit en Belgique que 18 ans après la naissance du T-A.

La structure du document

- Introduction
- Contexte historique et philosophique du T-A
 - Origines : théâtre ouvrier ; agit-prop ; années 60-70
- contexte d'implantation
 - Contexte législatif : circulaire 6/3/84 ; avant-projet de décret 2003 ; cadre institutionnel
 - Tentative de définition : modalités de création des spectacles ; terminologie
 - Philosophie : combat social et politique ; dénonciation des modèles (dominant et masses)
- Le T-A à l'intersection de la démarche sociale, politique et artistique
 - Le T-A comme démarche sociale / comme démarche politique/ comme démarche artistique
 - L'approche culturelle du T-A
- Le sens du T-A aujourd'hui : entre discours et pratiques
 - Les enjeux artistiques et politiques dus créations autonomes
 - Les créations autonomes : théâtre politique et révolutionnaire ?
 - Les ateliers de T-A entre démocratisation et insertion
- Conclusion.
- Bibliographie / Annexes (Circulaire 84, ...)



Le propos de l'animateur : message aux chercheur·euses

Pour les animateurs de Théâtre-Action (T-A), soucieux de la légitimité de leurs choix, il est toujours utile de voir se poser sur leur travail un regard extérieur, même si, comme c'est le cas ici, il n'a porté que sur les publications sur -ou émanant- de la démarche. Certains propos du mémoire toutefois donnent à penser que son autrice aurait été bien inspirée de descendre quelque peu sur le terrain. Affirmant avec à-propos que *'toute application de critères esthétiques à une démarche artistique ne peut être qu'arbitraire'*, elle ne se serait alors pas émue de la *'confusion entre créativité et création'* ni de créations ignorant *'la dimension sacrée du théâtre et de l'art'*. Elle n'aurait pas affirmé que les cles de T-A *'jaloueraient le théâtre traditionnel'* mais aurait constaté que ce propos émanait de ce dernier, inquiet de voir quelque subvention lui échapper. Elle n'aurait pas conjecturé que les ateliers supposent nécessairement des *'partenaires relais indispensables à la mise en place d'ateliers qui vont peser sur leur déroulement'*. Ou que le T-A, pour définir son public, aurait inventé le terme de non-public, qui le fut en réalité par les metteurs en scène français les plus renommés déclarant à Villeurbanne en mai 68, l'insuffisance notoire de la politique de démocratisation de la culture.

Message aux futur-es chercheur-euses : prenez contact avec les cles de T-A, allez voir leurs spectacles, rencontrez leurs animateurs.

**Consulter ce travail de recherche
Centre du Théâtre Action
contact@theatre-action.be
064/21 64 91**

**Plus d'informations :
coordination.fta@gmail.com
www.federationtheatreaction.be**